

BULLETIN N°1

FHSO

Année 2012



LE BUREAU DE LA
FHSO VOUS
PRÉSENTE SES
MEILLEURS VŒUX
POUR CETTE
NOUVELLE
ANNEE !

SOMMAIRE

- Page 4 : Mot du Président de la FHSO, Michel Figeac.
- Page 6 : Mot du secrétaire général, Laurent Coste.
- Page 7 : Mot du trésorier, Éric Suire.
- Page 8 : Les Congrès de la FHSO :
 - page 8 : Le congrès de Saintes, par Nicolas Champ.
 - page 10 : Le prochain congrès, Dax/Hossegor 2012 : Voyage(s) et tourisme(s) en Aquitaine, par Carole Carribon.
- Page 13 : Activités, et publications des sociétés membres de la Fédération.
- Page 17 : Publication de la FHSO.

En couverture : L'arc de Germanicus à Saintes.

Le mot du Président

L'année 2011 aura été un tournant important dans la vie de notre Fédération qui a relancé de manière spectaculaire ses publications. Le Secrétaire Général, Laurent Coste, a publié en moins d'un an le Congrès de Créon, *Maisons de campagne et maisons de la campagne en Aquitaine de l'Antiquité à nos jours* qui fut une très belle réussite scientifique. Par ailleurs, deux remarquables thèses ont été éditées, *La religion dans l'Espace public. Catholiques, protestants et anticléricaux en Charente-Inférieure au XIX^e siècle* de Nicolas Champ et *Le malade et la médecine sous l'Ancien Régime. Soins et préoccupations de santé en Aquitaine (XVI^e-XVIII^e siècles)* du Docteur Jean-François Viaud. Deux ouvrages universitaires, consacrés par la mention très honorable avec les félicitations du jury, sont devenus de beaux livres grâce à un véritable travail d'édition, et à la mise en page de Stéphanie Vincent. La Fédération s'honore de les porter à la connaissance d'un vaste public puisque, désormais, nous avons décidé d'avoir recours à l'aide d'un diffuseur parisien, le C.I.D.

L'année 2012 promet également d'être féconde avec la parution du colloque de Saintes sur *Les appartenances religieuses. Confessions, sensibilités et particularismes dans l'histoire du Sud-Ouest* à laquelle se sont attelés Nicolas Champ et Eric Suire. Ce colloque fut, là aussi, une belle réussite scientifique et la présence d'un très nombreux public a concrétisé, grâce aux deux porteurs du projet, le rapprochement avec la Fédération des Sociétés savantes de la Charente-Maritime. Nous allons également poursuivre la parution d'ouvrages essentiels pour la connaissance de notre histoire régionale, puisque Stéphanie Lachaud publiera en juin prochain sa thèse sur *Vin, vigne et vigneron en Sauternais au XVIII^e siècle*. C'est, là encore, un événement éditorial attendu.

Le colloque de l'automne a été placé sous l'autorité scientifique de Carole Carribon et il aura lieu à l'initiative de la Société de Borda présidée par Jean-Jacques Taillentou à Dax et

Hossegor. Le sujet « Voyage(s) et tourisme(s) en Aquitaine » qui évoquera les acteurs, les espaces, les lieux et les pratiques, devrait susciter de nombreuses vocations. Il est la preuve de l'extrême variété de nos centres d'intérêt et de nos approches intellectuelles.

Ceci dit, cette politique très dynamique ne pourra se poursuivre dans une période de rigueur si les sociétés fédérées ne manifestent pas leur intérêt au travers de leurs membres pour ces publications, comme le démontre par ailleurs notre trésorier Eric Suire. Le site Web de la FHSO peut, en outre, être un relais efficace qui permettra de faire connaître nos ouvrages.

À ce compte là, 2012 pourra être pour la FHSO une année riche en événements et en rencontres. J'en profite pour présenter à tous, mes meilleurs vœux de bonheur, de santé, avec beaucoup d'entreprises culturelles et de nombreux voyages, notamment celui qui passera par Dax à l'automne prochain !

Michel FIGEAC

Président de la Fédération Historique du Sud-Ouest

Le mot du secrétaire général

Madame la Présidente, Monsieur le Président, chers amis,

La FHSO a lancé il y a deux ans et demi à Agen deux vastes enquêtes pour associer les sociétés à une entreprise commune. Les débuts ont été très lents, pour ne pas dire plus, mais l'année 2011 a vu l'accélération des dépouillements. Ceux-ci ont porté en priorité sur l'alphabétisation. Nous disposons déjà des résultats d'une cinquantaine de communes girondines, concernant six cantons, pour les années 1786-1790, et d'une dizaine de paroisses pour les années 1737-40. Le Cercle d'Histoire et de Généalogie du Périgord nous a également fait parvenir un certain nombre de relevés. Le dépouillement n'est pas trop fastidieux pour des tranches de cinq années. Il suffit de bien vérifier qu'il s'agit des originaux, les doubles des registres n'étant pas signés –ou très rarement-. Je reste à votre disposition pour cette enquête ; n'hésitez pas à me demander à nouveau la fiche de dépouillement et les conseils méthodologiques. Et surtout, faites-nous parvenir les fiches de dépouillements de votre secteur, même partiels.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très bonne année 2012

Le Secrétaire général

Laurent COSTE

Le mot du trésorier

En cette période de vœux marquée par des signes économiques inquiétants, il n'est guère agréable d'attirer votre attention sur la situation financière de notre association, mais cette tâche incombe naturellement à la fonction dans laquelle vous m'avez fait l'honneur de me maintenir lors de notre dernière Assemblée Générale du samedi 8 octobre 2011. À la clôture de l'exercice 2011, le 31 décembre dernier, le déficit annuel de nos finances s'élève à 2 487,77 euros. Ce déficit sera probablement ramené aux alentours de 2 300 euros lorsque j'aurai pris connaissance du montant des intérêts provenant de notre Livret de Caisse d'Épargne et des « performances » de nos Sicav monétaires de notre compte-titres de la BNP. Au total, nous disposons au début du mois de janvier 2012 de 11 145,84 euros sur notre compte courant à La Banque Postale, sans parler de réserves de trésorerie qui demeurent intactes. Il reste que l'exercice se trouve une nouvelle fois déficitaire, malgré la gestion très vigilante de nos ressources – que j'aimerais pouvoir couper dans des dépenses somptuaires ! – en raison de recettes qui se restreignent à la vente de nos ouvrages, aux cotisations des sociétés membres, et de quelques aides à la publication provenant du CEMMC ou de l'Université de Bordeaux 3. Un motif de satisfaction me vient de ce que nous avons pu poursuivre notre activité d'édition et organiser un congrès qu'il ne m'appartient pas de juger réussi puisque j'en fus l'un des organisateurs, dans un contexte très dégradé où la subvention publique est devenue une denrée rare, du moins pour les simples mortels éloignés des cercles de décision, de quelque tendance politique qu'ils soient.

Je remercie tous ceux qui m'aident dans la gestion de nos finances, Carole Carribon et Nicolas Champ, notre secrétaire Émilie Champion, qui servent notre cause avec dévouement. Je sais gré à chaque société de bien vouloir s'acquitter au plus vite de la cotisation annuelle de 45 euros, plus que jamais indispensable à la pérennité de notre action. Et je souhaite à tous une excellente année de crise 2012.

Bien cordialement,

Éric Suire

Les congrès

Congrès de la Fédération Historique du Sud-Ouest

Saintes, 8-9 octobre 2011

Cette année, en partenariat avec la Fédération des Sociétés savantes de la Charente-Maritime, la Fédération historique du Sud-Ouest revint dans la capitale de la Saintonge, Saintes où elle avait déjà tenu deux congrès, en 1953 et en 1973. Elle renouait ainsi avec une vieille tradition de liens et de contacts noués à l'échelle d'un sud-ouest atlantique dépassant la seule Aquitaine. Réunissant une vingtaine d'universitaires et de représentants des sociétés savantes aquitaines et des deux Charentes, le congrès des études régionales portait sur *Les appartenances religieuses. Confessions, sensibilités et particularismes dans l'histoire du Sud Ouest*. Organisé avec le soutien financier de la Mairie de Saintes et de la Région Poitou-Charentes, il se tint dans le prestigieux cadre de l'Abbaye-aux-Dames, mise à la disposition des congressistes par la municipalité de Saintes, représentée à l'ouverture des travaux par Mme Sylvie Barre, Maire-adjointe, déléguée à la culture.

Une conférence inaugurale du professeur Olivier Chaline, de l'université Paris-Sorbonne, permit de poser de manière rigoureuse les renouvellements de la question des appartenances religieuses dans les travaux historiques récents.

La première matinée fut consacrée à la construction des territoires et des symboles religieux dans la Saintonge médiévale. L'après-midi fut particulièrement dense. Elle permit d'abord d'explorer la mise en place de lieux de mémoire et d'identité religieuse. Après quoi l'auditoire fut invité à étudier les remises en cause des appartenances religieuses à l'époque moderne et contemporaine.

L'assemblée générale statutaire donna lieu à la présentation des publications à venir et du programme du congrès 2012 co-organisé avec la Société de Borda.

Le dimanche matin, deux ateliers parallèles furent organisés du fait du grand nombre de communications. L'un était consacré aux modes privilégiés de la transmission de la foi tandis que l'autre se penchait sur les lieux et moyens des débats interconfessionnels.

Le congrès, très dense, s'est achevé par la conférence conclusive prononcée par le recteur Jean-Pierre Poussou, qui proposa un élargissement spatial aux travaux du congrès. Furent magistralement présentées les étroites relations unissant appartenances religieuses et transformations politiques dans la Grande-Bretagne du XVII^e siècle.

Nicolas Champ



Séance de travail dans l'auditorium de l'abbaye aux Dames.



Repas convivial pour clôturer le colloque

Congrès de la Fédération Historique du Sud-Ouest

6-7 octobre 2012

Dax/Hossegor

Société de Borda, Dax

VOYAGE(S) ET TOURISME(S) EN AQUITAINE

Appel à communications

Responsable scientifique : Carole Carribon

Le Congrès de la FHSO, qui en 2012 posera ses valises à Dax, se propose de revisiter un thème d'une indéniable richesse : Voyage(s) et tourisme(s) en Aquitaine.

"Transport qu'on fait de sa personne en des lieux éloignés" (Furetière, 1690) le voyage est avant tout mouvement. Il suppose un point de départ, un itinéraire et une destination ; il se distingue du nomadisme des gens dits "du voyage", du vagabondage ou de l'errance, même si son but peut finalement être le voyage lui-même. La connaissance de soi, composante essentielle de la quête initiatique, ne constitue cependant pas une facette exclusive du voyage. Car s'il est en soi une expérience, le voyage se décline au pluriel : il existe autant de voyages que de voyageurs et de motifs de voyager : pèlerinage, raisons de famille, de santé ou d'affaires, objectifs politiques ou savants, "désir du rivage" ou attraction des cimes...

Même si le voyage peut relever du seul agrément, le tourisme ne naît véritablement qu'au XVIII^{ème} siècle, dans la foulée des élites britanniques effectuant leur "Grand Tour" d'Europe, pour leur éducation et leur plaisir. Le mot, quant à lui, apparaît en français dans les années 1840. Ici aussi, le pluriel s'impose tant il existe des formes variées de tourisme : tourisme religieux, thérapeutique, balnéaire, montagnard, culturel, gastronomique, sportif, tourisme social ou solidaire, tourisme d'affaires, de masse, écotourisme et tourisme durable, etc. Sans compter que le vocable désigne aujourd'hui un secteur d'activités très important pour l'économie nationale et aquitaine.

Voyage(s) et tourisme(s) : les deux termes ne se confondent pas. D'une part, le voyage préexiste au tourisme et tout voyageur n'est pas un touriste. Inversement, et paradoxalement, tout touriste n'est pas forcément un voyageur lorsque pour lui, l'essentiel n'est pas le déplacement mais le séjour qui s'ensuit. Le tourisme se fait alors villégiature et oppose sa sédentarité à la mobilité du voyage. D'aucuns reprochent en outre au tourisme de masse du XX^{ème} siècle d'avoir fait du voyageur actif, maître de son voyage, un touriste passif se contentant de suivre des circuits balisés et stéréotypés. Il pourra donc être intéressant de confronter voyage(s) et tourisme(s) dans leurs similitudes comme dans leurs singularités.

En nous appuyant sur la définition, empruntée à Rémy Knafou et Mathis Stock, du tourisme comme un *"système d'acteurs, de pratiques et d'espaces qui participent de la "recréation" des individus par le déplacement et l'habiter temporaire hors des lieux du quotidien"*, nous proposons d'explorer quelques axes de réflexion :

- les acteurs, au premier rang desquels les voyageurs... et les voyageuses car le voyage se décline aussi au féminin. Nous pourrions traverser les époques en suivant les traces des commerçants et pèlerins antiques ou médiévaux, des princes et princesses poussés par les "humeurs vagabondes" du siècle des Lumières, des bourgeois ou des écrivains-voyageurs du XIX^e siècle, des savants, des politiques en voyage officiel, des artistes, etc. Emprunter voies royales ou chemins de traverse pour se rendre en pèlerinage, faire des affaires ou nouer des alliances, aller "prendre les eaux" ou suivre la "route des Pyrénées"... Carnets et "relations de voyage", œuvres picturales ou photographiques nous feront redécouvrir l'Aquitaine à travers le regard de leurs auteurs. La notion d'acteurs, appliquée à l'époque contemporaine, nous conduira à envisager une multitude d'intervenants, privés ou publics, impliqués dans l'activité et le développement touristiques. Se demander qui voyage, c'est aussi aborder une dimension sociale : comment le voyage élitaire s'est-il démocratisé en un "tourisme de masse" aujourd'hui fort décrié ? Quels processus de distinction ou/et d'appropriation entrent en jeu dans le voyage et le fait touristique ? Le tourisme est-il vecteur d'émancipation ou de contrôle social ?

- les espaces et les lieux : il nous faudra nous interroger sur ce qui définit un endroit comme une destination de voyage ou de tourisme. Comment les "choses à voir" en Aquitaine, les paysages pittoresques ou les monuments à visiter ont-ils été définis ? A quelle époque ? Par qui ? Selon quels critères ? Sans doute nous faudra-t-il prendre en compte l'influence de grands personnages nationaux ou étrangers, l'investissement de figures locales mais aussi l'impact normatif des "guides de voyage" ou bien encore les effets de mode dans "l'invention" des espaces touristiques aquitains. Ces derniers pourront être envisagés dans leur globalité (les Pyrénées, le Pays basque, etc.), par catégories (villes d'eaux, stations climatiques ou de montagne, espaces urbains) ou à travers des exemples précis (villes, monuments, paysages). Les lieux du voyage et du tourisme sont ceux que l'on visite, mais aussi ceux où l'on séjourne, où l'on se restaure, où l'on se distrait. Cette approche plurielle des espaces aquitains nous invitera à étudier les rapports entre voyage, tourisme et patrimoine, qu'il s'agisse de patrimoine naturel ou culturel, matériel ou immatériel. Sans doute soulèvera-t-elle également la question des relations entre tourisme et identité locale ou régionale (définition du folklore, réaction identitaire face au tourisme de masse).

- les pratiques : cette thématique, très large, nous conduira à nous intéresser en premier lieu aux modalités du voyage, aux voies de communication et aux infrastructures de transport, aux conditions matérielles du déplacement ; voyage et tourisme relèvent aussi de l'histoire des techniques. Entrent également en jeu les temporalités du voyage : il s'agira non seulement d'appréhender voyageurs et touristes à travers les âges, mais aussi de s'interroger sur la saisonnalité des voyages, les rythmes des flux touristiques, le fractionnement des temps et des lieux. Visites, excursions, sports et loisirs dessineront les contours, à l'échelle de l'Aquitaine, d'une culture du voyage, enrichie d'une production spécifique - littérature et iconographie viatiques - et d'une sociabilité du tourisme, lui-même devenu pratique culturelle de masse.

Nous espérons que ces pistes de réflexion, non exhaustives, inspireront de nombreux communicants.

Les propositions de communication devront être retournées avant le 15 juin 2012 aux adresses suivantes : carole.carribon@orange.fr et/ou fhs0@msha.fr

Carole CARRIBON

Maître de conférences en histoire contemporaine

Université Bordeaux 3

Activités des sociétés membres

Société archéologique de Bordeaux

Excursion-Visite organisée le samedi 29 octobre à Sadirac. Au programme : visite du musée de la poterie et de la ferme des légumes oubliés.

Société d'Histoire et d'Archéologie de Saint-Émilion

Programme « conférences et sorties » 2011 – 2012 :

Jeudi 16 février 20h, conférence « Gourmandise et gastronomie en bordelais au XVIII^e s. » par M. Philippe Meyzie, maître de conférences en histoire moderne à l'université Michel Montaigne Bordeaux III.

Jeudi 15 mars 20h

Conférence « Vins et vignobles bordelais au temps de Louis XIV: domaines du parlement de Bordeaux » par Mme Caroline le Mao, maître de conférences en histoire moderne à l'université Michel Montaigne Bordeaux III.

Samedi 14 et dimanche 15 avril

Sortie de 2 jours à Nérac et Albi.

Jeudi 26 avril 20h

Conférence : thème non établi

Samedi 28 avril, sortie d'une matinée « Sur les traces des Girondins à Saint-Émilion » avec Jean-Luc Boisseau, membre de notre conseil d'administration, suivi du traditionnel déjeuner tiré du sac.

En raison des travaux de mise en conformité de la salle gothique, le lieu des conférences est sera communiqué ultérieurement. Merci de votre compréhension.

Société historique et archéologique de Périgord

7 mars 2012 :

1. Gilles et Brigitte Delluc : Crocé-Spinelli, aéronaute
2. Daniel Lacombe : Les Clochers d'Or, un moyen d'encourager les monographies communales et autres travaux d'histoire locale
3. Maurice Chaudillon : Le général de Gaulle et le Périgord.

4 avril 2012 :

1. Claude Lacombe : L'édition des travaux de Brugière sur les cantons de Salignac et Carlux

2. Gilles et Brigitte Delluc : Sur la trace de l'ours dans les cavernes

3. Benoît Delvinquier : De Montpon à la Ouaménié, l'épopée de 13 familles périgourdines et charentaises en Nouvelle-Calédonie en 1890

2 mai 2012 :

1. Abbé Robert Bouet : Le clergé concordataire du Périgord

2. Jean-Charles Savignac et Serge Salon : L'expérience de la coopérative agricole des Réjoux à Mayac (1946-1955)

6 juin 2012 :

1. Serge Avrilleau : Cluzeaux et souterrains de l'arrondissement de Nontron

2. Catherine Larcher et Francis Bernier : Catherine de Medicis à Bergerac hier et aujourd'hui

Conférences publiques de la Société Archéologique et Historique du Canton de Créon, Baron & Tresses

- Sandrine Lavaud "Pey Berland"

La conférence se déroulera le vendredi 24 février à 18h à la salle municipale de Pompignac

- Antoine Caillard "Des Bordelais en Guyane au XIX^e siècle."

La conférence se déroulera le vendredi 30 mars à 18h à la salle des fêtes de Madirac

- François Cadilhon "Montesquieu"

La conférence se déroulera le lundi 21 mai à 19h à la salle des fêtes de Baron

Livrets, cahiers ou bulletins publiés par les sociétés

- *Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord* : Année 2011, 3^e livraison : "La justice en Périgord" et 4^e livraison (pas de thème particulier).

- *Bulletin du musée Basque* : n° 177 et n° 178.

- *Les cahiers du Bazadais* (par les Amis du Bazadais), n° 173 (juin 2011) et 174 (septembre 2011).

- *Les cahiers du Bazadais*, « Marimbault », le tabac en bazadais, n°175, décembre 2011.

- *La revue de l'Agenais* : 138^e année, n° 3 (juillet-septembre 2011) et n° 4 (octobre-décembre 2011).

- *Bulletin de la Société Historique et Archéologique d'Arcachon et du Pays de Buch* : n° 149 (août 2011) et n° 150 (novembre 2011).

- *Bulletin de la société archéologique d'Eure-et-Loir*, n° 109, juillet, août, septembre 2011.
- *Bulletin de la société d'art et d'histoire de Sarlat et du Périgord noir* : n° 125 : *Quand le Périgord accueillait des hommes de foi* ; n° 126 : *Regards croisés sur le Périgord* ; n° 127 : *A la rencontre de la noblesse du Sarladais*.
- *Les cahiers Méduilliens (Société Archéologique et Historique du Médoc)*, n° 56, juillet-décembre 2011.
- *Résonances françaises de la Guerre d'Espagne*, Les Amis du Vieux Nérac/Éditions d'Albret - Mémoire de l'Espagne républicaine Lot-et-Garonne - revue *Ancrage*, 2011, 374 p.

Publication de la Fédération historique du Sud-Ouest

Jean-François VIAUD, *Le malade et la médecine sous l'Ancien régime. Soins et préoccupations de santé en Aquitaine (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Pessac, Fédération historique du Sud-Ouest, 2011, 448 p.

L'évolution historiographique récente a conduit à s'intéresser à la sphère privée, à l'intimité, au corps... Dans le domaine de la médecine, la santé du point de vue des patients, « *from below* » selon l'expression de Roy Porter, a fait l'objet de quelques études. Des pratiques de soins actives et un vif intérêt pour la médecine ont ainsi pu être mis en évidence chez quelques-uns à l'époque moderne à partir de sources très riches. Toutefois, il était difficile d'affirmer que ces préoccupations étaient le fait d'une large part de la population. L'utilisation des sources du for privé, essentiellement une série de 109 livres de raison (et quelques chroniques s'y apparentant), sans sélection préalable, dans une région peu favorisée sous l'Ancien Régime et en retard culturellement, le Sud-Ouest atlantique, permet d'estimer le savoir médical des populations, la cohérence des traitements utilisés avec la science officielle, la présence éventuelle de pratiques populaires... On trouve des remarques d'ordre médical ou des dépenses de soin dans plus de 80% des documents consultés, et un tiers témoigne particulièrement de l'intérêt du rédacteur pour les questions médicales : soins réguliers et détaillés, descriptions de maladies, thésaurisations de recettes de remèdes. Il s'agit alors souvent d'un aide-mémoire auquel il peut se référer plus tard.

Les livres de raison font entrer dans un univers où la maladie semble très présente, et pas uniquement les pathologies qu'on sait aujourd'hui être infectieuses, même si celles-ci sont responsables d'un grand nombre de décès, surtout dans le peuple. Mais les apoplexies, paralysies et morts subites ne semblent pas moins terroriser les rédacteurs, et on peut ainsi établir une épidémiologie subjective des maladies létales. Un autre enseignement est l'importance de la maladie dans la vie de tous les jours. On est fréquemment et longuement malade, souvent de petits maux d'apparence bénigne, mais dont l'issue heureuse n'est jamais certaine. L'homme habitué à être malade a sur les maladies et leur origine des représentations qui ne sont pas en contradiction avec le savoir savant. Il est vrai que la littérature médicale éditée à l'époque moderne est abondante, avec une grande part à destination populaire : traités d'hygiène, recueils de recettes de remèdes, et, au temps des Lumières, ouvrages proposant une approche vulgarisatrice de la médecine. On peut aussi trouver des informations dans les almanachs et dans la presse.

Mais les recommandations médicales sont rarement faciles à suivre. Les traités d'hygiène, en particulier, imposeraient, s'ils étaient suivis à la lettre, un mode de vie si réglé qu'il relève de l'utopie. Toutefois, quelques directives simples peuvent être dégagées : ce sont elles qu'on retrouve dans les conduites de « précaution » appliquées par les particuliers. Les livres de recettes donnent de nombreuses formules, mais pèchent souvent par leur imprécision et leurs difficultés d'emploi, défaut que les ouvrages des Lumières tentent de corriger. Quant aux charlatans, très nombreux, leur imagination et leur audace paraissent sans limite pour faire vendre leurs produits. Sur le « marché thérapeutique », les propositions de remèdes sont innombrables, et l'on peut se demander quel choix pouvaient opérer les particuliers. L'examen des recettes recopiées dans les livres de raison apporte des éléments de réponse. Elles sont éclectiques dans leurs indications, mais aussi dans leurs sources, avec de multiples interactions entre l'écrit et l'oral. Leur utilisation en automédication est notée par certains.

Le faible nombre de médecins et la mauvaise formation des chirurgiens, surtout quand ils exercent dans les campagnes, sont des données classiques. Le chirurgien, même chez les plus riches, est le premier intervenant, d'autant qu'il est souvent le barbier de la maison, ce qui permet une facile relation de confiance instaurée dans la présence régulière. Le malade garde un certain libre arbitre que lui permettent ses quelques connaissances médicales et l'expérience acquise au cours de sa vie. Il peut refuser des prescriptions, et il n'hésite pas à recourir aux empiriques et aux charlatans ou à se laisser conduire par des conseils glanés au sein de la famille ou du cercle de sociabilité. Les pratiques de soins les plus fréquentes sont assurément les purgations, alors que les saignées ont des indications plus limitées et sont surtout employées en cas de maladie grave ou en situation d'arrêt des menstruations chez la femme. Mais à côté des thérapeutiques évacuantes classiques, l'arsenal thérapeutique est immense, et les particuliers prennent de nombreux remèdes, dont ils font parfois des cures préventives. Habituellement, les soins obéissent à des protocoles précis, et dans l'ensemble, les représentations issues du galénisme et de la médecine d'humeurs restent dominantes encore à la fin du XVIII^e siècle. Mais l'homme malade se laisse volontiers tenter par des méthodes moins officielles. Il en résulte un syncrétisme dans les pratiques de soins qui témoigne surtout d'une absence de résignation et de la volonté de se maintenir en bonne santé.